

Intempéries au pays en 2019

Cette saison de pluie 2019 donne du fil à retordre dans tout Madagascar. Certes, le cyclone, notre catastrophe naturelle classique ne nous a pas trop visité mais le mauvais temps, la forte pluie causent beaucoup de dégâts. C'est ainsi qu'inondation, éboulement en sont des conséquences. L'éboulement fait son ravage ces dernières années surtout à Antananarivo. Une partie de notre capitale, la plus ancienne, est construite en hauteur autour de notre palais communément appelé « palais de la reine ». Les plus spectaculaires sont ceux qui se sont passés le 19 Janvier et le 3 Février 2019.

Le violent orage de la soirée du 19 Janvier 2019 provoque un drame sans précédent à 19h45 sur le quartier de « Tsimialonjafy » à Mahamasina, en contre bas du grand statut de la sainte vierge dominant la ville du côté de l'escalier 416 reliant Andohalo, quartier en haute ville et Mahamasina, quartier de ville basse. Un grand éboulement s'est abattu sur 4 maisons de Tsimialonjafy causant un bilan catastrophique de plus de 10 morts et quelques blessés. La même soirée, sur un autre versant,



L'éboulement

du côté est de la haute colline, une maison est emportée par un autre glissement de terrain : trois membres d'une famille sont décédés. De nouveau, le 3 Février, à 10h45 de gros blocs de roche de 4 tonnes chacun se sont détachés sur un autre flanc de la colline du côté « d'Ambaninampahamarinana », causant 6 décès et 6 maisons détruites. Le 7 Février dernier, un grand orage accompagné de foudre, de grêle s'est abattu sur la capitale durant plus d'une heure. Un adolescent de 14 ans est emporté par l'eau de ruissellement, quatre maisons se sont effondrées, la partie basse de la capitale est inondée. L'eau monte, coule à flot sur les routes atteignant les moteurs des véhicules, elle ne se retire que des heures plus tard provoquant un grand embouteillage.



Antananarivo - Les rochers de la haute ville

Le Nord et le Sud-Ouest du pays sont également sujets à des intempéries en fin Janvier. Dans le Nord, différents points de la route nationale sont coupés. A Mahajanga, une forte houle a abîmé les bords de la mer. Les intempéries de ces temps derniers ont détruit des infrastructures considérables. A Ambalavao, une ville au Sud des Hautes Terres Centrales, l'orage est souvent très énorme, meurtrier car il est accompagné de foudre, si bien qu'en une semaine, la foudre a provoqué la mort de 7 personnes dans deux communes de cette ville. De plus, en fin Janvier, la tempête tropicale « Erkesang » entraîne des orages et des vents très forts sur la partie Sud de notre grande île. Les crues, la montée des rivières, les glissements de terrain font des ravages. Les villes de Tulear, Morondava sont inondées. Par exemple, à Morondava, ville côtière du Sud-Ouest, des quartiers entiers sont sous l'eau. La marée a submergé une grande partie du quartier

résidentiel et des bâtiments administratifs. Normalement, la pluie est rare dans le Sud. Les lits des rivières sont au sec. Mais, quand la pluie est là, elle est abondante, à fort débit si bien qu'elle déborde des rivières emportant tout sur son passage. Dans les grandes villes des provinces du Sud, le système de canaux d'évacuation des eaux usées est précaire, les bouteilles en plastique et les déchets de toute genre bouchent ces canaux d'où cette inondation fatidique, comme dans la capitale.

Dans la semaine du 18 au 23 Février une succession de fortes pluies s'abat sur Betioky Atsimo (Betioky Sud dans la province de Tuléar). Précisément, le jeudi 21 Février, la pluie est tombée abondamment durant des



heures dans un village de ce district. L'inondation est inévitable : 12 maisons sont emportées par l'eau de ruissèlement. C'est aussi le cas d'un autre village du même district. En tout, 45 personnes sont disparues. 41 corps sont retrouvés, 4 sont introuvables malgré les recherches. Une centaine d'animaux d'élevage,

bœufs, chèvres et porcs sont victimes de cette montée d'eau, tout comme les meubles, les articles ménagers. Cette saison de pluie laisse de graves blessures pour notre pays, aussi bien en ville qu'à la campagne. Malgré les efforts des responsables en météorologie et des médias pour informer la population, les habitants des districts reculés, enclavés manquent de prévention et n'ont pas pu s'abriter. Mais en matière d'éboulement, pour le cas de la Haute ville d'Antananarivo, depuis 2015 les techniciens géologues ont prévu cette situation. Ainsi, toutes les zones en bas des grands rochers sont classées zone rouge.

Eboulement, foudre, inondation sont des conséquences des catastrophes naturelles mais aussi de l'action de l'homme. Pour notre capitale, les déchets éparpillés, les constructions illicites sur les digues, le remblayage et terrassement d'une grande partie de la plaine de Betsimitatatra, partie basse d'Antananarivo, bouchent la sortie d'eau, son évacuation. La saison de pluie se terminera en Avril. Espérons que jusque-là, la pluie si utile, ne se transformera plus en catastrophe.

Edmine et Michel